

## SPORTS

■ **Tracey Wainman**, quinze ans, patineuse artistique, a été désignée « athlète féminine de l'année 1981 ». Elle a succédé à Sandra Post, golfeuse, qui avait obtenu ce titre deux ans de suite. En 1978, à l'âge de onze ans, Tracey Wainman s'est classée



Tracey Wainman.

sixième aux championnats du monde juniors. L'année suivante, elle a obtenu une médaille de bronze au trophée de Vienne. En 1980, elle a été classée troisième aux championnats du Canada et quatorzième aux championnats du monde. L'année dernière, enfin : championne du Canada et dixième aux championnats du monde.

## IMAGES

■ **« L'affaire Coffin »**. Jean-Claude Labrecque rapporte l'histoire d'un fait divers sanglant qui déboucha probablement sur une erreur judiciaire. L'affaire remonte à 1953. Trois chasseurs américains sont trouvés assassinés et à moitié dévorés par les loups dans une forêt de Gaspésie (Québec). Pour Labrecque, des intérêts politiques et économiques sont à l'origine de l'erreur judiciaire. La Gaspésie est une région pauvre dont la population dépend dans une large mesure de l'économie américaine : terre de chasse, elle est aussi terre d'investissements. A l'annonce du crime, les associations américaines de chasseurs s'émeuvent. On dépêche sur les lieux un

sergent détective chargé de trouver un coupable. Wilbert Coffin, un homme des bois un peu marginal, est un bon suspect. Sa réputation est douteuse et le fait qu'il soit anglophone et protestant, dans une communauté francophone et catholique, aggrave son cas. De la différence naît le soupçon, puis la culpabilité. Labrecque voit dans ce milieu étroit l'élément qui favorise la condamnation, sans preuves formelles, à la potence. *Vu au Festival international du film et de la presse, Strasbourg.*

■ **Margaret Laurence**. Comment savoir où elle vit? La fiction qu'elle a créée au cours des vingt dernières années a intégré la vie calme qu'elle a choisie. En 1966, elle publie « the Stone Angel ». Une femme y fait, devant la certitude de la mort, le bilan de sa vie de travail et de tendresse. Elle a quatre-vingt-dix ans. A travers son échec, elle dépeint Manawaka, petite ville



Margaret Laurence.

qu'elle situe au Manitoba. Plus tard, Margaret Laurence écrit « the Deviners ». Elle reprend la chronique de cette bourgade imaginaire, mais si semblable à ses sœurs de la Prairie. Avec les yeux du marginal, du laissé-pour-compte, l'auteur reconstitue la somme des petits riens qui rendent la vie à Manawaka à la fois si banale et si excessive de passions rentrées. Sans timidité aucune, elle dessine à traits vigoureux et profonds, aux allures de sillons, les mœurs de la province. En 1979, R. Duneau lui consacre un court métrage. L'image se met au service de l'écrivain pour exprimer l'originalité de sa langue et de son univers. Des photos, des témoignages, la lecture de ses plus belles pages font mieux comprendre Margaret Laurence, qui

se raconte aussi sous la forme de l'interview. Le récit de sa vie se mêle à celui de Manawaka. *Vu au Centre culturel canadien, Paris. Le numéro de décembre 1981 de la revue « Études canadiennes/Canadian studies », publiée par l'Association française d'études canadiennes (Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 33405 Talence) est consacré à l'œuvre de Margaret Laurence et fait une large place à son roman « the Stone Angel ».*

■ **« Art global »**. Ce titre, qui est une déclaration, désigne aussi une maison d'édition qui s'est donné pour tâche de réaliser la symbiose de l'écrit et des arts visuels. Créée en 1972 à Montréal, elle se spécialise d'abord dans la publication d'estampes originales. Un peu plus tard, son fondateur, Ara Kermoyan, se lance dans l'édition de livres d'artistes. Ceux qu'il propose sont des objets de bibliophilie, parfaits au regard de l'esthète. Ils associent les trois valeurs fondamentales du genre : la beauté, la rareté (150 exemplaires, sauf exception), l'intérêt. Parmi les ouvrages, aujourd'hui au nombre de dix : « Maria Chapdelaine » de Louis Hémon (illustré par Clarence Gagnon), « Kamouraska » d'Anne Hébert, « Prochain Épisode » d'Hubert Aquin, « la Guerre? Yes Sir » de Roch Carrier, « Salut, Galarneau » de Jacques Godbout. Le tirage est réalisé sur presse à bois, les illustrations (estampes, eaux-fortes, sérigraphies) sont numérotées et signées. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

■ **« Fermont, P.Q. »**. Au début de la décennie soixante-dix, la compagnie Québec-Cartier ouvre une nouvelle mine de fer dans la péninsule du Québec-Labrador, à un millier de kilomètres au nord de Montréal. Dans une région où la forêt boréale fait place à de petits arbres dispersés, une ville prend naissance. Baptisée Fermont, elle compte aujourd'hui cinq mille habitants. Les réalisateurs de « Fermont, P.Q. », Clément Perron et Monique Fortier, ont voulu faire un film d'information totale, un documentaire sur la

société fermontoise. Ils présentent une série de profils caractéristiques des nouveaux pionniers poussés à une sorte d'exil par le chômage qui sévit dans les grandes agglomérations du sud du Québec et par l'appât de gains rapides dans les dures conditions du Moyen-



Fermont et son mur-écran.

Nord. Confinés dans ce qui est peut-être la première ville conçue pour le Nord - un mur-écran de trois à quatre étages, long d'un kilomètre, met les habitants à l'abri des vents dominants - les Fermontois vivent en vase clos, se consacrent à leur travail et ignorent l'environnement grâce à la présence massive du confort venu du Sud. *Produit par l'Office national du film du Canada.*

## POLITIQUE

■ **Élections provinciales**. Deux des dix provinces canadiennes, la Nouvelle-Écosse (l'une des quatre provinces dites de l'Atlantique) et le Manitoba (l'une des trois provinces des Prairies) ont renouvelé leur assemblée législative au cours des derniers mois de l'année dernière. En Nouvelle-Écosse, le Parti conservateur au pouvoir depuis 1978 a accru sa majorité et dispose maintenant de 71 p. 100 des 52 sièges de l'assemblée. Le premier ministre, M. John Buchanan, avait fait procéder à ces élections au bout de trois ans pour solliciter des électeurs le mandat de négocier avec le gouvernement fédéral la question des ressources en mer ainsi que des arrangements fiscaux. Au Manitoba, en revanche, le scrutin a inversé une nouvelle fois le rapport des forces : le Parti conservateur, qui avait succédé en 1977 au Nouveau parti démocratique (social-dé-